

2 > 6 MAI

ART

Yasmina Reza
Tg STAN
Dood Paard

théâtre

2 → 6 mai 2017

mardi 2 mai / 20:00

mercredi 3 mai / 20:00

jeudi 4 mai / 20:00

vendredi 5 mai / 20:30

samedi 6 mai 2017 / 20:30

Art

Yasmina Reza / tg STAN & Dood Paard

durée : 1h

tarifs de 9 à 24 euros

réservations 05 62 48 54 77

www.theatregaronne.com

C'EST UNE TOILE D'ENVIRON UN MÈTRE SUR UN MÈTRE SOIXANTE SUR UN MÈTRE VINGT. ELLE REPRÉSENTE UN HOMME QUI TRAVERSE UN ESPACE ET QUI DISPARAÎT.

YASMINA REZA, ART

texte **Yasmina Reza**

mise en scène **Tg STAN, Dood Paard**

de et avec **Kuno Bakker, Gillis Biesheuvel, Frank**

Vercruyssen

conseil costumes **An d'Huys**

régie technique **Julian Maiwald**

coproduction **STAN et Dood Paard**

créé le 16 octobre 2014 à Gand

création de la version française le 2 mai 2017

au théâtre Garonne

tg STAN est compagnie associée du théâtre

Garonne

C'est autour de *Art* de Yasmina Reza que les comédiens de tg STAN et Dood Paard se retrouvent pour une nouvelle collaboration après *Onomatopée*, programmé à Garonne la saison dernière. *Art* nous convie dans « le salon d'un appartement » qui peut être à la fois celui de Serge, Marc ou Yvan. Ce pourrait être aussi le salon de chacun d'entre nous. Ces trois amis de longue date se retrouvent face au tableau blanc d'un artiste contemporain que l'un d'eux a récemment acheté. Cette « merde blanche », comme assène Marc, va devenir l'objet d'un désaccord fondamental entre eux faisant vaciller leurs quinze ans d'amitié. Ça tergiverse sur la question de l'art puis tourne au réquisitoire. Tout y passe : du divorce dont l'un est responsable au mauvais mariage de l'autre, à la femme bien trop froide du troisième... Répliques et réparties acérées fusent. Derrière l'apparence de cette conversation presque mondaine, les trois hommes tentent alors de clamer plus fort les uns que les autres qui ils sont, ce qui les anime. Chacun joue sa peau – regarder ce tableau blanc est un coup porté à soi-même ! En cela réside la violence et la force évasive de leurs échanges : qu'est-ce qui nous lie vraiment les uns aux autres ? Quel est le fondement de l'amitié ?

Contact presse :

Bénédicte Namont

b.namont@theatregaronne.com

+33 (0)5 62 48 56 52

assistée d'Ilda Jakobs

i.jakobs@theatregaronne.com

+33 (0)6 79 72 12 48

**Réservations en ligne, informations
et dernières minutes sur**

www.theatregaronne.com

tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77

administration : + 33 (0)5 62 48 56 56

contact@theatregaronne.com

Voilà quinze ans que Serge, Marc et Yvan sont amis. Serge aime mettre de l'argent dans des oeuvres d'art moderne, Marc pas du tout. Yvan ne sait pas trop. Serge achète un tableau entièrement blanc pour 60 000 euros. Marc pense que c'est ridicule et ne s'en cache pas. Yvan est pris entre deux feux, tente de recoller les morceaux et fait lui-même quelques dégâts. L'amitié y survivra-t-elle ?

Yasmina Reza, née en 1959, est une auteur et actrice française. Son père était un ingénieur juif iranien d'origine russe et sa mère une violoniste juive hongroise. « Art », sa pièce la plus célèbre, a été créée à Paris le 28 octobre 1994 et a remporté en 1995 le Molière de l'auteur francophone vivant et le Molière du théâtre privé. Depuis, la pièce a été traduite en trente-cinq langues.

« Art » est évidemment avant tout une brillante tragicomédie, mais en raison du discours néolibéral en vogue sur l'utilité de l'art et de la culture, de plus en plus cynique, le texte reste d'une inquiétante actualité.

Quand l'art est-il de l'art ?

Combien l'art peut-il coûter ?

Est-il utile qu'un pays consacre de l'argent à l'art ?

Votre passe-temps favori doit-il être subventionné ?

STAN



*Le salon d'un appartement.
Un seul décor. Le plus dépouillé, le plus neutre possible.
Les scènes se déroulent successivement chez Serge, Yvan et Marc.
Rien ne change, sauf l'oeuvre de peinture exposée.*

Marc, seul.
MARC. Mon ami Serge a acheté un tableau.
C'est une toile d'environ un mètre soixante sur un mètre vingt,
peinte en blanc. Le fond est blanc et si on cligne des yeux, on peut
apercevoir de fins liserés blancs transversaux.
Mon ami Serge est un ami depuis longtemps.
C'est un garçon qui a bien réussi, il est médecin dermatologue et
il aime l'art.
Lundi je suis allé voir le tableau que Serge avait acquis samedi
mais qu'il convoitait depuis plusieurs mois.
Un tableau blanc, avec des liserés blancs.

*

*Chez Serge.
Posée à même le sol, une toile blanche, avec de fins liserés blancs
transversaux.
Serge regarde, réjouit, son tableau.
Marc regarde le tableau.
Serge regarde Marc qui regarde le tableau.*

Un long temps où tous les sentiments se traduisent sans mot.

MARC. Cher ?
SERGE. Deux cent mille.
MARC. Deux cent mille ?...
SERGE. Handtinton me le reprend à vingt-deux.
MARC. Qui est-ce ?
SERGE. Handtinton ? !
MARC. Connais pas.
SERGE. Handtinton ! La galerie Handtinton !
MARC. La galerie Handtinton te le reprend à vingt-deux ?...
SERGE. Non, pas la galerie. Lui. Handtinton lui-même. Pour lui
MARC. Et pourquoi ce n'est pas Handtinton qui l'a acheté ?
SERGE. Parce que tous ces gens ont intérêt à vendre à des particuliers.
Il faut que le marché circule.
MARC. Ouais...
SERGE. Alors ?
MARC. ...
SERGE. Tu n'es pas bien là. Regarde-le d'ici. Tu aperçois les lignes ?
MARC. Comment s'appelle le...
SERGE. Peintre. Antrios.
MARC. Connu ?
SERGE. Très. Très !
Un temps.
MARC. Serge, tu n'as pas acheté ce tableau deux cent mille francs ?
SERGE. Mais mon vieux, c'est le prix. C'est un ANTRIOS !
MARC. Tu n'a pas acheté ce tableau deux cent mille francs !
SERGE. J'étais sûr que tu passerais à côté.
MARC. Tu as acheté cette merde deux cent mille francs ? !

L'ART BRILLANT DE STAN ET DOOD PAARD

« J'aurais aussi pu être plus indulgent. » À mi-chemin de la représentation, Marc médite à voix haute sur le rôle qu'il a joué dans la dispute avec son meilleur ami Serge. Pourquoi a-t-elle dégénéré à ce point ? Et de quoi s'agissait-il, en fait ? « Art » (1994) est une pièce de la Française Yasmina Reza. Nous avons pu déjà la voir à plusieurs reprises chez nous, tout comme son autre succès mondial, *Le Dieu du carnage*. Cette version, une coproduction de la compagnie flamande Stan (Frank Verduyssen) et de la troupe néerlandaise Dood Paard (Kuno Bakker, Gillis Biesheuvel), est de loin la plus intéressante et la plus drôle jusqu'à présent. Les interprètes ont retraduit le texte et l'ont adapté ici et là, ce qui rend le spectacle extrêmement actuel. C'est une pièce brillante entremêlant subtilement deux grandes thématiques, l'art et l'amitié.

Commençons par l'art : la dispute éclate quand Serge (Kuno Bakker) paie une fortune pour un tableau blanc et le présente fièrement à ses deux meilleurs amis. Marc (Frank Verduyssen) est choqué : comment Serge peut-il se laisser duper ainsi ? Yvan (Gillis Biesheuvel) louvoie entre les deux extrêmes, mais ça dégénère sérieusement.

Raffinée

Nous faisons la connaissance des trois amis à travers une structure raffinée. Chacun des personnages s'observe et observe les autres sous une perspective différente ; le résultat est une mosaïque pleine d'accrocs et de bosses. Ils vont toujours plus loin dans le décorticage d'eux-mêmes et des autres, pour aboutir finalement aux questions essentielles sur l'amitié : au fait, pourquoi s'appréciait-on ? Qu'est-ce qu'un véritable ami ? Qu'attend-on de lui ? Et jusqu'où se permet-on de pieux mensonges afin de préserver l'amitié ?

Le point de vue ne cesse de changer. Et comme, en plus, les acteurs mêlent leur propre personnalité au jeu, un niveau supplémentaire est ajouté, entre autres à travers les nombreuses adresses au public et les plaisanteries sur le jeu (« Pardon, mais ce monologue va encore durer un moment. »). Car il ne s'agit pas seulement de l'achat controversé d'un tableau, mais aussi de la valeur de l'art en soi – également de leur art, l'art théâtral. Le spectacle continue de passionner jusqu'à la fin surprenante. Les acteurs y prennent un plaisir manifeste, ce qui contribue aussi à une formidable soirée où il est question de quelque chose – tout spécialement la réflexion sur la valeur de l'art – et où on rit souvent.

Margriet Prinssen, Haarlems Dagblad, 18 novembre 2014

LA FORCE D'ASPIRATION D'UN TABLEAU BLANC

D'une part elle dénonce le snobisme présent dans le monde de l'art actuel en lançant une interrogation sur la valeur et l'évaluation des œuvres d'art. D'autre part, c'est un portrait de trois hommes vieillissants qui font le bilan après quinze ans d'amitié et constatent qu'ils ne sont plus les mêmes. Tout comme il s'avère impossible de poser un regard clair et sans préjugés sur une œuvre d'art (coûteuse), ils ne sont plus capables de se regarder réciproquement sans voir des masques. Le regard sur l'art requiert de la vulnérabilité – tout comme le fait l'amitié.

Evelyne Coussens, De Theaterkrant, 17 octobre 2014

DE LA MERDE BLANCHE ET UNE AMITIÉ DISLOQUÉE

Toutes les facettes du spectacle sont au point. Yasmina Reza a livré un texte brillant, un feu d'artifice verbal regorgeant de petites phrases spirituelles. Les trois acteurs sont parfaitement dans leur élément et jonglent avec les codes théâtraux. Le public lâche des salves de rires successives, poussant encore davantage les acteurs vers le haut. Bref, *Kunst* est du grand art.

Filip Tielens, Cutting Edge, 18 octobre 2014

TG STAN

Le collectif tg STAN est fondé en 1989 par quatre élèves du Conservatoire d'Anvers (Jolente De Keersmaecker, Sara De Roo, Damiaan de Schrijver et Frank Vercruyssen); la compagnie a pour règle d'or de refuser tout dogmatisme : le metteur en scène est évincé et les comédiens deviennent leurs propres metteurs en scène. Leur travail théâtral a la volonté de remettre en question les codes de la scène : l'illusion théâtrale est brisée, le jeu épuré de tout artifice et les divergences éventuelles dans le jeu sont mises en évidence; ceci dans le but d'intégrer le spectateur à la représentation et de le rendre actif. Il s'agit aussi de refuser toute classification : d'où le nom STAN qui signifie S(top) T(hinking) A(bout) N(ames). Le répertoire s'étend de Büchner à Tchekhov, en passant par Bernhard, Ibsen, Schnitzler, Pinter, Gorki ou encore Peter Handke, et se joue en néerlandais, français et anglais.

tg STAN a présenté au théâtre Garonne :

JDX, un ennemi du peuple d'après Ibsen, 2000
Les Antigones de Cocteau et Anouilh, création au Théâtre Garonne, 2001, reprise 2009
Tout est calme de Thomas Bernhard, 2002
Du serment de l'écrivain du roi et de Diderot, création de la version française, 2003
Poquelin, création de la version française, 2004
En Quête, 2004
My Dinner with André, création de la version française, 2005, reprise mars 2007, octobre 2014
 «*Sauve qui peut*» pas mal comme titre de Thomas Bernhard, 2008
Nusch, Paul Eluard/Franck Vercruyssen – tg STAN et Rosas, 2008
Voir & voir de G. Rijnders, mai 2009
Le Chemin solitaire de Schnitzler, Impromptu XL (tg STAN a 20 ans) nov 2009, reprise janv 2012
Le Tangible, nov 2010
Les Estivants de Gorki, création de la version française, oct 2012
 tg STAN – 3 pièces : *Après la répétition et Scènes de la vie conjugale* d'I. Bergman (créations au théâtre Garonne) ; *Mademoiselle Else* de Schnitzler, mars 2013, reprise janvier 15 ; *Après la répétition* reprise en automne 2013.
Onomatopée, première en France, février 2014 ; reprise : décembre 2015
Trahisons d'après Pinter, création de la version française, mai 2014
Nora d'après Maison de Poupée d'Ibsen, janvier 2015
The Way She Dies texte de Tiago Rodrigues mars/ avril 2017
Art de Yasmina Reza, mai 2017

DOOD PAARD

La compagnie de théâtre et de répertoire Dood Paard a été fondée en 1993 à Amsterdam par trois acteurs: Kuno Bakker, Manja Topper et Oscar van Woensel. Au cours des dix dernières années, le groupe – auquel est venu se joindre l'acteur Gillis Biesheuvel – s'est fermement implanté dans le paysage théâtral des Pays-Bas et de la Belgique. Dood Paard est un collectif expérimental et travaille sans metteurs en scène. Les spectacles voient le jour au cours d'un processus collectif dans lequel les acteurs collaborent avec des techniciens attirés et – selon le projet – avec des DJ, des écrivains, des musiciens et des acteurs régulièrement invités. Les spectacles affichent le caractère actuel de la performance. Le groupe fait un théâtre politique qui interpelle le public. L'ironie succède à l'humour noir, une des armes les plus puissantes. Les spectacles se basent toujours sur un texte, mais on fait aussi amplement appel à la musique et à l'image animée. Une partie du répertoire de Dood Paard est constituée par des textes néerlandais inédits, écrits spécialement pour la compagnie. Une autre partie repose sur le répertoire mondial, de Shakespeare à Handke.

Dood Paard a présenté au théâtre Garonne :

Titus Andronicus, 2007
Othello (bye bye), 2012
Onomatopée, 2014
Atelier, 2017

YASMINA REZA

Yasmina Reza est une femme de lettres et actrice française, née le 1er mai 1959 à Paris. Fille d'un père ingénieur juif, mi-iranien, mi-russe, et d'une violoniste hongroise arrivée en France pour fuir la dictature soviétique, Yasmina Reza étudie le théâtre et la sociologie à l'université de Nanterre. Yasmina Reza est un auteur contemporain dont la production est très variée (théâtre, récits, romans, empreinte d'un pessimisme voilé d'humour. Ses pièces mettent souvent en scène des personnages contemporains, qui en reflètent les défauts et le ridicule. En 1987, elle reçoit le Molière pour sa pièce de théâtre *Conversations après un enterrement* c'est à nouveau la même récompense en 1995 pour *Art*. À partir de l'automne 2006, elle suit Nicolas Sarkozy pendant sa campagne électorale, afin d'écrire un livre-enquête intitulé *L'Aube le soir ou la nuit*, sorti le 24 août 2007. La pièce *Art* (1994) connaît un succès immédiat en France et aux États-Unis. C'est sans doute son humour et sa lucidité qui séduisent le public. En janvier 2008, elle met en scène sa nouvelle pièce, *Le Dieu du carnage*, au Théâtre Antoine. En 2009, elle porte au grand écran sa propre pièce de théâtre *Une pièce espagnole* (qui devient *Chicas* au cinéma) avec Carmen Maura, André Dussolier et Emmanuelle Seigner. Yasmina Reza a obtenu de prestigieuses récompenses et notamment les deux prix anglo-saxons les plus réputés : deux Laurence Olivier Award (Royaume uni), deux Tony Award (États-Unis) pour *Art* (1998) et *Le Dieu du Carnage* (2009) et le prix Renaudot pour *Babylone* (2016).

